



## Comment lâ??apartheid israÃ©lien Ã©touffe lâ??Ã©ducation et la recherche scientifique palestiniennes

### Description

Par David Kattenburg, le 12 octobre 2021



Â« Faire de la science en Palestine relÃ©ve du miracle, si vous parvenez Ã© faire de la science. Â»

Une population instruite et une capacitÃ© de recherche scientifique avancÃ©e sont les principaux moteurs dâ??un dÃ©veloppement national souverain.

Personne ne le sait mieux que Â« IsraÃ©l Start Up Nation Â». Selon une [estimation rÃ©cente](#), IsraÃ©l a la troisiÃ©me population la plus Ã©duquÃ©e du monde (derriÃ©re le Canada et le Japon).

Quant aux cinq millions de Palestiniens qui vivent sous la domination belligérante permanente d Isra l et sous un régime que l on pourrait qualifier d apartheid, Israël en fait l exception qui confirme la règle   en empêchant systématiquement l acc s des Palestiniens   l  ducation et la capacit  des scientifiques palestiniens   mener des recherches.

Il s agit d une politique aux racines profondes. Dans un article récent du [Ha aretz](#), Adam Raz, de l Institut Akevot pour la recherche sur les conflits israélo-palestiniens, cite deux documents récemment déclassifiés.   Le secteur arabe doit être maintenu aussi bas que possible, afin que rien ne se passe  , avait déclaré le commissaire de police Yosef Nachmias, lors d une réunion des chefs de la sécurité israélienne en février 1960.

  Tant qu ils sont   moitié duqu s, je ne suis pas inquiet  , a déclaré le chef du Shin Bet, Amos Manor. Les structures sociales   arabes   traditionnelles devaient être soutenues, a expliqué Manor, afin de   [ralentir] le rythme du progrès et du développement.  

Dans le même temps, Manor a souligné que   les révolutions ne sont pas foment es par le prolétariat, mais par une intelligentsia engraiss e.   Dans cet esprit, il a conseillé que   toutes les lois doivent être appliquées, même si elles ne sont pas agréables   et que   les moyens illégaux ne devraient être envisagés [par les autorités] que lorsqu il n y a pas d autre choix, et même dans ce cas   seulement   condition : qu il y ait de bons résultats.  

Manor faisait probablement référence aux lois nationales israéliennes qui pourraient être utilisées pour opprimer les intellectuels palestiniens. Il avait peut-être aussi   l esprit le droit international, qui devait être bafoué. En tant qu  tat membre des Nations unies, Israël est tenu de respecter les dispositions de la Déclaration universelle des droits de l Homme de 1949 qui garantissent le droit   l  ducation.

  Toute personne a droit   l  ducation  , indique [l article 26 de la Déclaration universelle des droits de l Homme](#).   L enseignement technique et professionnel doit être généralisé et l acc s aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité   tous en fonction de leur mérite.  

Six ans après les commentaires de Manor, Israël a été parmi les premiers   parapher le [Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels](#), y adhérant officiellement en 1991. Toutefois, après avoir conquis la Cisjordanie, Jérusalem-Est et Gaza en 1967, Israël a estimé que le Pacte ne s y appliquait pas. Ces territoires se situent en dehors du territoire israélien souverain, a fait valoir Israël, tout en étendant les droits du Pacte aux colons juifs de Cisjordanie. (Israël adopte la même position concernant le Pacte international relatif aux droits civils et politiques).

Quels sont les droits prévus par le Pacte ? L article 13(1) du Pacte stipule :   Les  tats parties au présent Pacte reconnaissent le droit de toute personne   l  ducation.   L article 13(2)(c) stipule :   L enseignement supérieur doit être rendu accessible   tous en pleine égalité, en fonction des capacités de chacun, par tous les moyens appropriés!   Et l article 15(3) stipule :   Les  tats parties au présent Pacte s engagent   respecter la libert  indispensable   la recherche scientifique et aux activités créatrices.  

Le comité de l'ONU chargé d'administrer le Pacte a pris Israël à partie pour son refus d'étendre les droits du Pacte aux Palestiniens. Dans ses « [Observations finales](#) » de novembre 2019 sur le 4e rapport périodique d'Israël, le comité s'est dit préoccupé par « l'accès restreint des étudiants [palestiniens] à l'éducation », « la démolition fréquente des bâtiments scolaires et la confiscation des locaux scolaires », « les fouilles armées ou non armées des écoles palestiniennes, et « l'incidence fréquente du harcèlement ou des menaces contre les étudiants et les enseignants par les forces de sécurité ou les colons israéliens aux points de contrôle ou le long des routes, ce qui entrave particulièrement les étudiantes. »

Le comité de l'ONU s'est également dit préoccupé par « l'interdiction générale d'enseignement en Cisjordanie imposée depuis 2014 aux étudiants de la bande de Gaza », et « l'impact sérieux de la liste double usage [d'Israël] sur la capacité des étudiants de la bande de Gaza à jouir de leur droit à l'éducation, en particulier dans les domaines des sciences et de l'ingénierie. »

Ces commentaires sont repris par des scientifiques palestiniens. Un exemple récent et dramatique : le professeur Imad Barghouthi, astrophysicien à l'université Al-Quds, dans le quartier d'Abu Dis à Jérusalem-Est. Le professeur Barghouthi a été arrêté trois fois par la police de sécurité israélienne. À la dernière occasion, le 16 juillet 2020, les autorités israéliennes ont accusé les publications Facebook Barghouthi d'être des « provocations ». Après 52 jours d'emprisonnement, un juge israélien a statué que les messages de Barghouthi sur les médias sociaux ne constituaient pas des provocations. La police israélienne a donc opté pour la « détention administrative », un moyen courant d'emprisonner des Palestiniens indéfiniment, sans inculpation. Barghouthi a passé dix mois et demi en prison, en Israël, en violation de [l'article 76 de la Quatrième Convention de Genève](#).

Les étudiants d'Al-Quds ont souffert de l'absence du Dr Barghouthi. Personne d'autre ne pouvait assurer ses cours d'électromagnétisme, de physique nucléaire et moléculaire, d'électrodynamique, de mécanique statistique, de photodynamique ou de physique des plasmas. Privé d'accès à Internet, Barghouthi utilisait un vieil appareil mobile Nokia pour communiquer avec ses étudiants, leur demandant de citer tel article, de résoudre telle équation ou de contacter tel chercheur.

Barghouthi a finalement été libéré en novembre 2020, moyennant une caution de 15 000 dollars, et a été averti de ne plus publier sur Facebook.

Après sa libération, dans une [interview avec Mario Martone](#), membre de S4P, Barghouthi a commenté les défis de faire de la science sous occupation militaire.

Il existe de nombreuses universités palestiniennes, mais peu de percées ou de publications, à clarifier Barghouthi. L'obtention d'équipements et de manuels scolaires est un énorme défi. Par-dessus tout, la science palestinienne souffre d'un manque de diversité humaine. En Europe et en Amérique du Nord, les chercheurs et leurs étudiants viennent du monde entier. En revanche, quitter la Cisjordanie, et surtout Gaza, peut être un obstacle insurmontable. Et, bien sûr, « les Israéliens n'aiment pas qu'un universitaire soit également actif sur le plan politique », a clarifié M. Barghouthi.

Yousef Najajreh est professeur associé de chimie médicinale à la faculté de pharmacie de l'université Al-Quds, à Abu Dis, en bordure de Jérusalem-Est, et se spécialise dans les nouvelles thérapies anticancéreuses. Ses recherches sont de haut niveau et portent sur l'identification d'inhibiteurs d'enzymes allostériques, de composés anticancéreux à base de platine et de systèmes d'administration nanoparticulaires.

Yousef serait encore plus innovant s'il était hors de Palestine. Comment peut-on faire fonctionner un laboratoire de chimie médicinale sans instruments de pointe pour la RMN, la diffraction des rayons X, la culture de tissus ou la chromatographie, ou encore les réactifs organiques et les produits biologiques essentiels, demande M. Najajreh ?

Lors d'une visite à l'école polytechnique de Lausanne, Najajreh est émerveillé devant la demi-douzaine de RMN alignés côte à côte dans un couloir et les armoires remplies de réactifs organiques. Si on peut reprocher à l'Autorité palestinienne son manque de stratégie ou de budget de recherche (40 % du budget annuel de l'AP sont consacrés à assurer la « sécurité » d'Israël), c'est Israël qui est le principal responsable, selon Najajreh. Les équipements et réactifs de laboratoire disponibles doivent être obtenus auprès d'agents israéliens pour des fournisseurs internationaux, ou d'agents palestiniens pour des agents israéliens. Les articles à double usage (certains aussi simples que la glycérine) sont interdits. Et les chercheurs comme Najajreh qui n'ont pas de permis d'entrée à Jérusalem pour aller chercher une commande auprès d'un agent israélien (qui ne peut ou ne veut pas venir à Abu Dis) doivent demander à un intermédiaire d'aller chercher l'article.

Et puis il y a la dimension humaine. Les visas de trois mois pour les professeurs ou les étudiants invités ne sont pas en phase avec le semestre de 16 mois en Palestine. Et toute personne sympathisante de la cause palestinienne se voit interdire l'accès à l'aéroport Ben Gourion ou au pont Allenby depuis la Jordanie. Même l'intérieur de Jérusalem (la « capitale éternelle et indivisible » d'Israël), les étudiants et les professeurs d'Al-Quds ont des normes difficiles à se déplacer entre Abu Dis et les campus de Jérusalem-Est à Beit Hanina ou Wadi Joz.

À l'inverse, les enseignants, administrateurs et étudiants de Jérusalem-Est qui rentrent chez eux depuis le campus d'Abu Dis sont obligés de descendre du bus pour des contrôles de « sécurité ». Pour couronner le tout, les soldats israéliens et la police des frontières envahissent régulièrement le campus d'Abu Dis, tirant des gaz lacrymogènes et emportant les étudiants.

Dans une conversation Zoom avec l'auteur, Yousef Najajreh a déclaré ce qui suit :

« [Dans un laboratoire de recherche européen ou nord-américain, vous] avez ce groupe de chimie synthétique qui interagit avec le groupe de biologie, avec un groupe de chimie computationnelle, avec un gars de l'intelligence artificielle, avec quelqu'un qui travaille sur des modèles animaux, un cercle de recherche. Cela, je ne peux pas le faire ! Peu importe le cercle que je veux faire, il y a des lacunes. »

« Être professeur ne signifie rien pour la dame assise sur le pont Allenby. Ou le soldat ou la police des frontières ! S'ils veulent vous interroger, ils vous interrogeront ; s'ils veulent vous laisser repartir, ils vous laissent repartir ; ils peuvent arrêter un professeur comme Imad Barghouthi au

passage, et [lâ??emprisonner] parce quâ??il est politiquement actifâ?! Et jâ??ai Ã©tÃ© fouillÃ© plusieurs fois, on mâ??a tout enlevÃ© ; ma ceinture, mes chaussures, comme nâ??importe quel Palestinienâ?! Ãtre professeur dâ??universitÃ© ne vous donne aucun privilÃ©ge. Â»

Â« Parfois, ils se mettent en colÃ©re, parfois ils vous soupÃ§onnent de certaines choses â?! La rÃ©alitÃ© est que vous allez Ã© votre universitÃ©, et chaque jour que vous rentrez chez vous, vous Ã©tes fouillÃ©, et vous devez montrer votre carte dâ??identitÃ© Ã© quelquâ??un dâ??autre qui est en fait votre occupant â?! Je veux vraiment voir cet AmÃ©ricain qui va aller Ã© sa propre universitÃ©, et sur le chemin du retour, il doit montrer, je ne sais pas quoi, Ã© chaque fois sa carte dâ??identitÃ©, pour Ã©tre fouillÃ© ; pour descendre du bus, pour entrer dans le bus â?! Au final, câ??est du harcÃ©lement. Â»

Â« Quâ??est-ce qui est facile en Palestine ? Faire ce qui est facile ? Conduire sur la route nâ??est pas facile. Aller au supermarchÃ© nâ??est pas facile. Non, faire de la science en Palestine est quelque chose comme un miracle, si vous arrivez Ã© faire de la science. Â»

Â« Lâ??ensemble de lâ??environnement entrave vos progrÃ©s Â».

Â« La faÃ§on dont lâ??ensemble du systÃ©me fonctionne vous rend fou. Â»

Le professeur Mazin Qumsiyeh, biologiste, se dÃ©crit comme un Â« BÃ©douin dans le cyberspace Â» et Â« un villageois Ã© la maison Â». Qumsiyeh est le fondateur et le directeur bÃ©nÃ©vole du musÃ©e dâ??histoire naturelle de Palestine et de lâ??[institut de biodiversitÃ© et de durabilitÃ© de Palestine](#), affiliÃ© Ã© lâ??universitÃ© de BethlÃ©em. Avec sa partenaire Jessie Chang et dâ??autres membres du personnel, Qumsiyeh Ã©tudie la biodiversitÃ© palestinienne, le patrimoine culturel et la permaculture. Leurs programmes dâ??Ã©ducation populaire sont axÃ©s sur les Ã©coliers et les communautÃ©s marginalisÃ©es. Dans un courriel, Mazin Qumsiyeh a fait part de ses rÃ©flexions sur la science en Palestine :

Â« IsraÃ©l est la puissance occupante/colonisatrice et nâ??est pas intÃ©ressÃ© Ã© permettre une vie normale pour les populations locales, y compris le progrÃ©s Ã©conomique basÃ© sur la science. Â»

Â« La vÃ©ritable recherche scientifique fait progresser les connaissances qui profitent aux humainsâ?! Les connaissances autochtones/indigÃ©nes favorisent les intÃ©rÃ©ts locaux et sont donc combattues par ceux qui souhaitent contrÃ´ler la terre et les ressources naturelles. Â»

Â« Nous nâ??avons pas la libertÃ© ; par exemple, dâ??importer des Ã©quipements et du matÃ©riel scientifiques. MÃ©me les livres passent rarement sâ??ils sont commandÃ©s. Tout passe par les douanes israÃ©liennes et les contrÃ´les de maniÃ©re Ã© entraver. Â»

Â« Les collÃ©gues scientifiques peuvent se voir refuser lâ??entrÃ©e (la plupart doivent mentir Ã© la frontiÃ©re et dire quâ??ils sont des touristes). Seuls les scientifiques collaborateurs (ceux qui normalisent et collaborent avec les IsraÃ©liens) bÃ©nÃ©ficient dâ??une considÃ©ration spÃ©ciale. Â»

« Le sionisme, dès sa création, a mené une guerre contre la culture et l'éducation et essentiellement contre toutes les sphères de vie des Palestiniens parce qu'il voulait être la terre sans le peuple. Ainsi, la destruction des personnes et de tout pilier de soutien aux populations autochtones était une activité clé pour les colonisateurs. Des attaques directes contre toute activité culturelle et même le démantèlement des centres et des institutions qui préservent la culture.

« Nous avons des agendas très différents. Nous mettons en œuvre nos agendas (autonomisation des jeunes, etc.), malgré les défis de l'occupation. Ils déracinent et nous replantons (à la fois réel et métaphorique) ».

Source : [Mondoweiss](#)

Traduction AFPS

### Tags

1. apartheid israélien
2. biologie
3. Éducation
4. Études
5. laboratoires
6. mathématiques
7. physique-chimie
8. recherche
9. recherche scientifique
10. science
11. svt

**date création**

2021/10/15